

Lecture du 3 mai 2026 (5e dimanche du temps ordinaire)



Évangile de Jean 14, 1-12

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples : « Que votre cœur ne soit pas bouleversé : vous croyez en Dieu, croyez aussi en moi. Dans la maison de mon Père, il y a de nombreuses demeures ; sinon, vous aurais-je dit : “Je pars vous préparer une place” ? Quand je serai parti vous préparer une place, je reviendrai et je vous emmènerai auprès de moi, afin que là où je suis, vous soyez, vous aussi. Pour aller où je vais, vous savez le chemin. » Thomas lui dit : « Seigneur, nous ne savons pas où tu vas. Comment pourrions-nous savoir le chemin ? » Jésus lui répond : « Moi, je suis le Chemin, la Vérité et la Vie ; personne ne va vers le Père sans passer par moi. Puisque vous me connaissez, vous connaîtrez aussi mon Père. Dès maintenant vous le connaissez, et vous l’avez vu. » [...]

La voie vers le Père

« Moi, je suis le Chemin, la Vérité et la Vie. » Voici une phrase de l’Évangile qui n’a jamais provoqué en moi autant de sentiments contradictoires. D’un côté, quand je lis cette phrase de Jésus, la petite flamme de la foi en moi brûle plus intensément ; je me sens bien, « à la maison ». Et, en même temps, cette phrase me ferait fuir l’Église ; je suis allergique à toute phrase péremptoire de tout humain qui dit : « *Je suis la Vérité.* » On notera que Jésus ne dit

même pas : « *C'est moi qui détiens la vérité.* » Non, non ! C'est lui, la Vérité. Un tantinet pédant. Et très souvent, trop souvent, la porte ouverte à toutes les dérives dans notre monde. L'on ne compte plus toutes les fois où les chrétiens ont avancé ou avancent toujours cette phrase pour justifier une primauté du christianisme sur le reste du monde. Abus donc.

Alors, plutôt que de me lancer dans une grande démonstration théologique, je vous emmène en voyage. Imaginons un instant que nous soyons sur un quai de gare. Ambiance de film un peu rétro, voire un peu romantique ! Nos protagonistes disent au revoir à l'un des leurs, Jésus, venu leur rendre visite, qui rentre à présent chez lui, chez son père. De son temps dans cette ville, il s'est fait des amis qui tiennent à lui et qui sont tristes et perturbés de le voir partir. Alors, comme sur un quai de gare, avant que le train ne parte, le voyageur donne ses dernières recommandations : « *On s'appelle très vite hein ?!* » ; « *Et s'il fait froid n'oubliez pas de vous couvrir !* »... Ses amis ne le verront pas d'un long moment, mais Jésus leur répond : « *Nous nous retrouverons chez mon père et je vous aurais préparé des chambres.* » L'amour pour sa famille, ses disciples, cela ne commence-t-il pas par un peu de préparation ? Préparation de la chambre pour l'arrivée d'un bébé. Préparation de celle destinée aux amis. Jésus part leur préparer une place dans la maison de son père parce qu'il les aime.

Malgré cela, les disciples insistent. « *Comment saurions-nous le chemin vers le Père ?* » demande Thomas. Plus loin, Philippe rajoute : « *Montre-nous le Père, cela suffit.* » Quand nous devons voyager, ne sommes-nous pas parfois perdus ? Si, en plus, il faut changer de train ou d'avion ! Sur quel quai se rendre ? Aurais-je assez le temps ? On peut facilement imaginer le désarroi des disciples qui sont en train de demander à Jésus de leur acheter directement un billet de première classe sans escale ou correspondance.

Mais, plutôt que de faire la réservation du train ou de l'avion à leur place, Jésus les rassure : « *Si vous voulez aller chez le Père, passez par moi. Et même si je ne suis plus là, vous aurez encore mes recommandations dans votre cœur.* » Cette phrase de Jésus, c'est comme si on l'avait, lui, avec toute son humanité, qui nous dit que cela va bien se passer. Quand on se sent perdu dans notre foi, nos chemins, Jésus nous dit de revenir à lui, à sa parole, porteuse de Vérité. Sa promesse, c'est de nous montrer le chemin, le bon chemin, la voie qui mène à « la Vie ». Appelez ça une « petite flamme », une « source qui coule en vous », un « grand feu de joie » ou autre. Cette vie éternelle en Dieu qui coule dans nos veines, cette force incroyable qui nous fait tenter de déplacer des montagnes même si l'on a une foi de la taille d'un grain de moutarde.

Le chemin ? Il l'a balisé pour nous avec des phrases choc dont on se souvient des millénaires plus tard : la lumière venue dans le monde pour que celui qui croit en elle ne demeure pas dans les ténèbres (Jn 12, 46) et, surtout, le « *Je vous donne un commandement nouveau : c'est de vous aimer les uns les autres. Comme je vous ai aimés, vous aussi aimez-vous les uns les autres* » (Jn 13, 34).

Elle se niche peut-être là, « la Vérité » ? Qu'en pensez-vous, chers lecteurs ? On le fait, ce voyage avec Jésus ?

Tellou

Publié le 23 avril 2026 Témoignage chrétien par [Tellou #Bible](#)